Document generated on 04/27/2024 6:49 a.m.

Liberté

Présentation

Pierre Lefebvre and Robert Richard

Volume 50, Number 1 (279), February 2008

Québécois, encore un effort...

URI: https://id.erudit.org/iderudit/34669ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lefebvre, P. & Richard, R. (2008). Présentation. *Liberté*, *50*(1), 5–5.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Des fenêtres givrées et un kirpan auront suffi à provoquer une série de malaises qui sont maintenant une « crise ». Les Québécois ne sont pas réputés pour avoir la couenne dure, mais, tout de même, il y a là matière à réflexion.

Si, dans l'optique des Lumières, l'idéal français peut toujours se résumer par *tout un chacun devrait pouvoir penser par soi-même,* l'idéal britannique, pour sa part, énonce plutôt : *tout un chacun devrait pouvoir être soi-même.* La différence est de taille. Penser par soi-même, en effet, suggère que chaque individu soit à même de questionner son héritage et de se le réapproprier, tandis qu'être soi-même suggère plutôt qu'il s'agit d'accepter son héritage, d'y demeurer fidèle, bref, d'en être le porte-parole.

Dans la foulée de la Commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables, il nous a semblé essentiel de nous interroger à ce sujet. Nous faut-il incarner notre héritage, le laisser parler pour nous, nous laisser dicter notre conduite par lui ou, au contraire, ne faut-il pas l'interpeller, le questionner, le tordre ?

En 1785, le divin marquis exhortait les Français à faire encore un effort s'ils voulaient être républicains. André Malraux, pour sa part, affirmait, en 1959, qu'une culture ne se reçoit pas, et ce, parce qu'elle se conquiert.

C'est bien sûr en toute modestie que *Liberté* pour ce numéro-ci proclame : Québécois, encore un effort, vos héritages ne sont pas encore conquis.

Pierre Lefebvre
Robert Richard